

protestantisme a eu toute liberté d'imposer ses règles et ses traditions. Là, sur seize familles on compte un divorce, et le Connecticut n'est pas celui des Etats de l'Union où le plus grand nombre de divorces est annuellement prononcé. On peut lire dans tous les journaux, des annonces d'entrepreneurs de divorces, qui se chargent de le faire obtenir facilement et à bon marché, en garantissant contre toute publicité les noms des parties ou les motifs allégués pour la séparation. Il est naturel qu'une grande diminution de la population soit la conséquence de cet état de choses, et les médecins, aussi bien que les ministres des églises réformées, appellent sur ces faits l'attention du public par les communications qu'ils adressent aux journaux et aux revues, et par la publication de brochures consacrées spécialement au sujet dont il s'agit.

“ Les causes qu'allègue le Dr. Allan sont le petit nombre de mariages, la dégénérescence physique des femmes, et la ferme résolution des époux de n'avoir point d'enfants ou de n'en avoir qu'un nombre très-limité.”

A ces causes nous pouvons ajouter la pratique si répandue de l'avortement. Jamais dans l'histoire du monde, dit le Dr. Allan, dans sa *Lecture* à Boston, l'avortement n'a été si général qu'il l'est aujourd'hui dans notre pays. N'est-ce pas que Dieu fait payer chèrement aux hommes leur mépris pour sa loi et pour ses sacrements ? Il n'y a peut-être pas un des sacrements de l'Eglise auquel on ait fait une guerre plus acharnée qu'à celui du mariage. Luther lui-même a attaqué son unité en permettant la bigamie. Le protestantisme, en général, a nié sa dignité, en ne le considérant que comme un contrat purement naturel. Les gouvernements anticatholiques détruisent l'indissolubilité du mariage par le divorce. Il est clair que par là ils sapent les bases mêmes de la société, car la famille est le fondement de l'édifice social. De là, il suit que les plus grands ennemis de la société sont ceux qui portent atteinte au mariage. La *Revue Canadienne* a bien senti cette vérité ; nous l'en félicitons, et nous sommes heureux de voir qu'elle venge hautement les droits de ce sacrement. Notre mère la Sainte Eglise a toujours combattu vaillamment pour sauvegarder cette source de la vie humaine. Elle n'a pas craint d'affronter toutes les haines et toutes les vengeances de rois lubriques ; plutôt que de consentir à la violation du droit d'une légitime épouse, elle a permis à l'Angleterre de tomber dans le schisme et dans l'hérésie. Les faits sont là pour attester que l'Eglise a bien agi.

Un écrivain cité par le P. Hecker, le Dr. Hover, protestant,